

Tête en l'air

Autant être honnête : à l'heure de prendre rendez-vous avec le Père Éric Lorinet, le journaliste de *FC* se voyait déjà l'interviewant à 300 mètres au-dessus du sol, les pieds fichés dans la nacelle en osier, cheveux au vent et yeux écarquillés. Une délivrance : être né à Annonay (Ardèche) – où les frères Montgolfier firent s'envoler pour la première fois en 1783 un ballon gonflé d'air chaud – et n'avoir jamais volé dans l'un de ces aéronefs nourrit une frustration tenace...

Oui mais voilà, le ballon est joueur et faire s'élever une montgolfière nécessite un ensemble de conditions rarement réunies. La météo est bien sûr la première d'entre toutes. Dans la Drôme, le Père Lorinet, curé à Montélimar, n'est pas le mieux loti. « *Le mistral s'engouffre très fréquemment dans la vallée. Par jour de grand vent, impossible de décoller* », explique le prêtre/pilote de 50 ans, également en charge du suivi des séminaristes du diocèse et de la formation des diacres permanents. « *Dans la Drôme, nous ne devons être que deux pilotes de montgolfière...* »

S'il a grandi à Valence, c'est à Lyon, en école d'ingénieurs, que le prêtre a contracté le virus de la montgolfière. « *À l'instar des courses à la voile entre écoles de commerce, il nous a été proposé de prendre part à un challenge entre écoles d'ingénieurs et de nous mesurer par ballons interposés*, se souvient-il. *J'ai trouvé ça génial ! De voler bien sûr, mais aussi le ballon en lui-même. Et le côté imprévisible de la montgolfière qui ne vole jamais comme on le souhaiterait !* » En ballon, le pilote n'intervient que sur la hauteur, à la recherche de vents favorables.

Pour le reste, le Père Lorinet est devenu philosophe, citant Marc Aurèle revisité par le Suisse Bertrand Picard, qui réalisa un tour du monde en montgolfière avant de rééditer l'exploit en avion solaire : « *Quand t'as loupé un*



LE PÈRE ÉRIC LORINET

Ce prêtre du diocèse de Valence est aussi pilote de montgolfière. En vol, faire contempler la Création est sa joie.

pré pour atterrir, rien ne sert de regarder derrière : mieux vaut regarder devant ! »

Encore étudiant, Éric Lorinet effectue son premier vol en 1986.

« *J'en garde des sensations de douceur, de calme et d'une grande sérénité* », explique ce flûtiste, ancien chef de chœur. Aux manettes – au brûleur plutôt –, Philippe Buron Pilâtre, arrière-petit-neveu du fameux Jean-François Pilâtre de Rozier, qui effectua avec le marquis d'Arlandes le premier vol habité le 21 novembre 1783 à Paris. Ancien journaliste, Buron Pilâtre a créé le Mondial Air Ballons, le plus grand rassemblement de montgolfières au monde. Organisé tous les deux ans, ce meeting draine en Lorraine tout ce que la planète compte de fondus de l'aéronef. Avec ses six cents heures de vol, le Père Lorinet faisait partie

des pilotes invités en juillet 2017. « *Mes vacances s'organisent toujours autour du ballon.* »

Discret, le prêtre n'est pas du genre à « voler en chasuble ».

Pour autant, son « pedigree » est désormais bien connu dans le petit monde de l'aérostation. « *Tu n'as pas assez prié !* », se fait-il chamberer face à de mauvaises conditions météo. « *Ma prière n'est pas meilleure que la tienne !* », répond-il. Il recueille parfois des confidences, célèbre aussi mariages et enterrements de pilotes. En vol, contempler la Création fait sa joie. « *C'est capital aujourd'hui de savoir s'émerveiller* », ajoute l'homme, qui aime faire partager sa passion. « *En l'air, lorsque mes invités restent coi devant tant de beauté, je me dis que nous contribuons à faire avancer le monde dans le bon sens, non ?* » ■ Benjamin Coste